

Pendant que je poursuis de la sorte, en enfonçant dans la boue et en sautant les flaques d'eau, mes brebis égarées et fidèles, les officiers rassemblés à la mairie, dans la salle des mariages, écoutent une conférence du général de Lobit sur les conditions et les chances de la prochaine attaque. Le commandant de la division n'a pas besoin de ranimer le courage de cet auditoire de jeunes héros, commandants de compagnie et chefs de section, qui ont si souvent donné la mesure de leur intrépidité et de leur endurance; mais sa parole sobre et claire définit les grandes lignes de l'opération d'ensemble, le rôle qu'on y réserve à chaque unité, fait ressortir la supériorité de nos moyens sur les ressources défensives de l'ennemi et transforme ainsi, en des âmes si heureusement disposées, l'ardeur en enthousiasme, la confiance en lumineuse sérénité.— La musique vient se ranger devant l'édifice communal. La pluie a cessé. Les derniers rayons du soleil ont réussi à traverser les nuages. Les soldats arrivent par groupes. Le général sort, les officiers l'encadrent. La musique accompagne des chœurs patriotiques que chantent les soldats. Un baryton d'opéra, mobilisé, fait entendre, d'une voix sonore et émouvante, le *rêve passé*, et, dans les derniers rayons de cette journée pluvieuse, sur cette grande foule militaire, qu'encadrent de modestes maisons de village, court comme un frisson d'enthousiasme et de fierté.

L'église ne peut contenir tous les auditeurs, debout, entassés autour de l'autel et débordant sous le porche. Je leur parle de cette vie supérieure que le Christ a ajoutée à notre vie misérable, que nous avons reçue au baptême, que nous allons recouvrer par la pénitence, que la communion rendra en nous, si nous le voulons, intense et rayonnante, et que nulle puissance humaine, nul projectile perfide ou brutal ne saurait nous enlever. Le grand souffle qui s'envola, il y a dix-neuf siècles, des lèvres divines de Jésus passe à son tour, par delà